

Visite en Chine de Nicolas Sarkozy

Par André CHIENG

La semaine prochaine, Nicolas Sarkozy effectuera sa première visite d'Etat en qualité de Président de la République en Chine. L'accueil sera exceptionnel : dîner avec le Président chinois, puis le lendemain avec le Premier Ministre, coups de canon sur la Place Tian An Men, discours devant les étudiants de la prestigieuse Université Tsinghua, Nicolas Sarkozy aura droit au grand jeu ! Mais au-delà du protocole, que faut-il attendre de cette visite ?

La réponse convenue est de dire : renforcer l'amitié entre les deux peuples. Certes. Mais un autre enjeu me paraît éminemment important : renouveler son image.

Pour les Chinois, les Français sont des romantiques, ce qui rime avec sympathique, mais pas nécessairement avec scientifique ou technologique. Il est important que les Chinois sachent que la France est aussi le pays le plus avancé au monde dans le nucléaire, l'aéronautique ou le ferroviaire. Que la France, ce n'est pas seulement la Tour Eiffel, le pont Mirabeau et les croissants chauds qu'adorait Deng Xiaoping, mais aussi Airbus, Areva et Alstom. Jacques Chirac le disait déjà, il ne faut pas craindre de le marteler.

Et les Chinois, que peuvent-ils espérer de cette visite ? Sans doute aussi que leur image change dans le monde. Les Chinois d'aujourd'hui sont comme les Indiens dans les westerns américains des années 50 : ils représentent le mal et deviennent des boucs émissaires commodes. La vraie cause des déficits américains est l'insuffisance d'épargne aux Etats-Unis et ce sont les banques américaines qui ont plongé le monde dans la crise du sub-prime, mais rares sont les critiques proférées à l'encontre de l'Oncle Sam. En revanche, pas un économiste qui ne crie au scandale devant la fameuse sous-évaluation du yuan chinois. Dans le domaine de la protection du consommateur, le vrai responsable de la crise des jouets est la négligence de Mattel, mais c'est la fabrication en Chine qu'on accuse. En politique internationale, le monde entier hurle contre la Chine dès qu'une crise éclate quelque part du Soudan au Myanmar. Mais quand l'intervention de la Chine permet de faire avancer les choses, comme en Corée du Nord, personne ne lui en sait gré.

En quoi la visite de Nicolas Sarkozy peut-elle changer les choses ? Dans un domaine important dont le président français s'est aussi fait le champion : la protection de l'environnement. En effet, c'est un domaine où le partenariat est indispensable, où tous les pays du monde, y compris la Chine, doivent faire des efforts pour parvenir à un but commun : le sauvetage de la planète. Il ne s'agit pas de donner des leçons aux Chinois, mais de leur proposer une alliance sur un problème planétaire, ce qui ne pourra se faire qu'en les considérant comme des partenaires normaux. Les Chinois ne demandent rien de plus.

Carte postale enregistrée sur BFM